

DOSSIER DE PRESSE

LA GRANDE VEUVE (ALMA MAHLER) de et par Jean-Claude Humbert

Mise en scène Daniela De La Hoz

Avec la mezzo Sophie de Tillesse



LA PIECE

LA GRANDE VEUVE (ALMA MAHLER)

Elle a vécu le déclin de l'Empire Austro-Hongrois, la montée du nazisme et finalement l'exil. Aux bals, fêtes viennoises et champagne - plus tard ce sera la bénédictine - ont succédé l'errance, la vieillesse et la solitude. Alma, dans son appartement new-yorkais de deux pièces,



vieille et alcoolique, glisse doucement vers la folie et la mort, au rythme des souvenirs et des apparitions qui ont jalonné son existence. Bien qu'elle ait perdu ses amis, ses amants, ses maris et trois de ses enfants, sa vie n'est pas qu'un champ de désolation, elle a été éclairée par d'innombrables et brûlants instants de bonheur. C'est elle qui le dit. Elue et exclue, admirée et détestée, elle connaît la gloire et le rejet, l'adulation et l'indifférence. Alma est double, faite de noir et de blanc, des couleurs qui chez elle ne se mélangent pas. Elle assume, elle encaisse, ce n'est pas une âme grise. Le côté obscur de la forte et intrépide Alma la montre obsédée par le sexe et le souci de paraître, lui faire dire des horreurs sur les Juifs, ne pas savoir qui est le père de ses enfants. Son côté lumineux la présente belle, intelligente, cultivée et spirituelle, épousant deux Juifs et permettant à l'un d'eux d'échapper au camp de concentration. On la traite de femme fatale, ogresse, nymphomane,

ambitieuse, opportuniste, walkyrie enflée buvant comme un trou. Inversement on en fait une idole, une muse cultivée, une grande dame, on la compare à un sphinx. La Grande Veuve, comme l'appelait Thomas Mann, a deux amours : la musique et les hommes. Celle-là ne lui apportera pas la reconnaissance qu'elle mérite et elle aimera ceux-ci dans la mesure où elle peut déceler en eux du talent, ou pour le moins une carrière prometteuse. Ses amants seront des personnages en vue, des peintres célèbres, ses trois maris un grand compositeur, l'architecte du Bauhaus et un écrivain de renom. Alma est femme de génies.

L'AUTEUR

JEAN-CLAUDE HUMBERT, auteur et comédien

Après des études classiques à Lausanne et une licence en droit l'Université de Genève, Jean-Claude Humbert exerce la profession de notaire jusqu'en 1990, puis il s'adonne au théâtre



et à l'écriture, publie *Voyage avec les morts qui dansent* (Editions des Ecrivains, Paris, 1999) et *Désirs de vie* (Editions de L'Aire, 2003). Il reçoit le *Prix de la Société Genevoise des Ecrivains 2005*, offert par la Ville de Genève, pour sa pièce de théâtre *Bartholomé Tecia, un procès ordinaire*, du 3 au 20 avril 2008, et le prix 2009 de *La Fêtée de la Poésie* pour sa nouvelle *Ivresse*. L'opéra *Le procès de Michel Servet*, dont il est le librettiste, est créé à Genève en octobre 2011. Sa pièce *Madame Tchaïkovski* est créée à Plan-les-Ouates à l'automne 2014, puis repris à Genève, en Haute-Savoie et au Festival Off d'Avignon 2016. Il écrit et joue seul en scène *Tchaïkovski et moi* au Théâtre Cité Bleue, à Genève, et au Théâtre littéraire du Verbe fou, au festival Off d'Avignon 2017. Il est membre

de la Société Genevoise des Ecrivains, de ADS Autrices et Auteurs de Suisse et de la SSA, Société Suisse des Auteurs.

LA MISE EN SCENE

NOTE D'INTENTION

La scène s'ouvre sur un tableau de Gustav Klimt, un des nombreux peintres qui ont fait partie de la vie d'Alma Mahler. Au-delà de la peinture, une femme vit : Alma Mahler se présente sans détour, telle qu'elle aurait voulu paraître, telle qu'elle est. Dans son appartement New-Yorkais les quelques meubles que le temps a épargné sont disposés et redonnent vie aux fantômes de son passé. Des apparitions qui ont jalonné son existence se succèdent. Au fil de la pièce, une vie se recrée, comme empreinte du souffle inquiet de la mort. La présence de la protagoniste emplit le regard ; sa solitude la perd, mais lui donne une voix. Le monologue d'Alma devient un dialogue qui s'anime et s'envenime. Ses mots s'échappent, forts et incisifs, et nourrissent progressivement les images et les personnages proposés. Contradictions, incertitudes, solitude, ambiguïté, passion, sexe, folie, humour habitent la Grande Veuve ; l'alcool, aussi, entraîne Alma Mahler à la dérive du langage. La folie se profile par des gestes expansifs, en conflit avec le désespoir qui manque de l'emporter. Elle se joue de ce monde qui s'échappe du bout de ses lèvres ; elle préfère l'exubérance créatrice à l'ennui figé. Alma porte une robe noire, solennelle, sa féminité est mise au premier plan, autant que ses mots. Au fur et à mesure qu'elle se confie, elle se pare de longs colliers de perles, fièrement, exagérément mais avec cette élégance qui la précède.

Une cantatrice apparaît, disparaît par la lumière et l'ombre d'Alma ; sa voix chante le monde féérique et irréel de la Grande Veuve, et porte jusqu'aux confins de la scène physique.

Pour clore l'action théâtrale, Alma Mahler bascule dans l'exaltation de cette folie ; les abîmes l'emportent dans une valse endiablée et explosive, qui ne craint ni la vie, ni la mort.

Daniela De La Hoz

LA COMPAGNIE

THEATRE-HALL

La compagnie Théâtre-Hall a été fondée en 1997. Le but de sa création était de favoriser une démarche artistique et théâtrale pour ses membres, ainsi que de contribuer à la création, à la promotion et à la diffusion de celle-ci.

Théâtre-Hall a d'abord présenté des activités théâtrales pour les enfants et les adolescents à Genève. Ces formations ont aboutis au désir de la présidente de l'association, Daniela De La Hoz, d'étendre ces formations à un plus large public, à savoir les adultes. L'interprétation et l'improvisation étaient et restent au coeur de toutes activités. Théâtre-Hall présente dans son répertoire des pièces telles que *L'impromptu de l'Alma* d'Eugène Ionesco, *Virginie* de Michel André, *Tchaïkovski et moi* de Jean-Claude Humbert, et bien d'autres, parmi lesquelles des créations exclusives et originales. L'énergie des membres de la compagnie a porté les représentations de la pièce *Tchaïkovski et moi* jusqu'aux planches du Festival Off Avignon 2017. La compagnie renouvelle l'expérience pour une deuxième année consécutive au Festival Off Avignon 2018 avec la pièce *La Grande Veuve (Alma Mahler)* de Jean-Claude Humbert, après des représentations tenues à Bruxelles et à Genève.

L'EQUIPE

DANIELA DE LA HOZ, metteur en scène et directrice artistique

Daniela De La Hoz commence à s'intéresser au théâtre à l'âge de 18 ans ; elle passe un examen d'entrée pour s'inscrire à la Scuola d'Arte Drammatica Paolo Grassi à Milan. Ce n'est que bien plus



tard, en 1991, qu'elle reprend les cours d'expressions corporelles et théâtrales ; s'ensuivent des cours d'interprétations et d'improvisation auxquels elle participe entre 1991 et 2003, dans différentes institutions théâtrales. Elle pratique la danse moderne de 1980 à 1983, et suit des cours de danses de salon pendant trois ans.

Daniela De La Hoz apprend également les bases du chant à travers des cours de pose de voix, de respiration et d'initiation au chant. Entre 1992 et 1994, elle figure au cinéma pour des petits rôles dans *Turbulences* réalisé par Elisabeth Rappeneau, et dans *Rouge* réalisé par Krzysztof Kieslowski.

Ses débuts sur scène se déroulent dans un théâtre de poche genevois dans des vaudevilles de Barillet et Grédy, de Michel Fermaud, de

Maria Pacôme et de Sauvajon et Well. En 1997, elle fonde Théâtre-Hall avec José Muino, une compagnie théâtrale pour laquelle elle assure la présidence et la direction artistique. Sous le nom de Théâtre-Hall elle présente des pièces comme *Virginie* de Michel André, *Si par hasard vous avez besoin d'un psy* de sa propre plume, *L'imromptu de l'Alma* d'Eugène Ionesco, et, plus tard, *Tchaïkoski et moi* de Jean-Claude Humbert. Ses apparitions sur scène ne se limitent pas à ses productions ; elle joue pour des troupes de théâtres telles que « Les Improvisibles » pour des

pièces de Chantal Scolari, Antigone pour *La Cantatrice Chauve* d'Eugène Ionesco, *La lettre chargée* et *La voiture versée* de Georges Courteline, *Villa à Vendre* de Sacha Guitry et des chroniques de Xavier Dürringer sous la direction de Maulde Coutau, l'Association Théâtranière pour *Les muses orphelines* de Michel Marc Bouchard dans une mise en scène de Gérald Chevrolet, et la Compagnie Lysa Maro pour *Le naufragé du temps* et *Les beaux parleurs*. Elle est appelée à jouer au Festival d'Avignon pour la première fois en 2016, pour la pièce *Les Beaux parleurs* de Lysa Maro.

Parallèlement à la scène, elle se consacre au théâtre radiophonique pour le Théâtre de l'Oreille établi à Genève. Les pièces radiophoniques sont parfois jouées dans une station radio « Radio Cité » ,dans le cadre de lectures publiques dans différents lieux culturels genevois et sur le net. Nous retrouvons la voix de Daniela De La Hoz dans des pièces radiophoniques telles que *Le narcotique*, *Le Seul Témoin*, *Aux urnes citoyennes* de Tristant Bernard, *La dame du Café*, *Les jarretelles* de Pierre Bassoli, *Adam, Eve et le troisième sexe* de Boris Vian, *Le pain* de Wolfgang Borchert, *Maudite Maison* de Gaboriau, *Point de Lendemain* de Viviant Denon, *Comment Jacques perdit son pucelage*, un extrait de Jacques le Fataliste de Denis Diderot. Depuis 2015, elle *fait du coaching pour* des étudiants dans le domaine de l'Art Oratoire.

Membre de la SSA (Société Suisse des Auteurs), elle écrit des pièces de théâtre : *Si par hasard vous avez besoin d'un psy*, *Fragments d'Obus*, dont la première est mise en scène par Furio Longhi et jouée par elle-même.

La mise en scène s'offre à elle pour la première fois en 2000, dans le cadre de cours de théâtre qu'elle donne à des enfants et des adolescents ; la même année, l'équipe d'improvisation d'adolescents qu'elle dirige gagne le premier prix au Congrès FSSTA. En 2008, elle met en scène des sketches de Jean-Michel Ribes, d'Olivier Chiacchiari et la pièce *Les Sardines grillées* de Jean-Claude Denaud pour une troupe de théâtre genevoise. C'est en 2017 que Daniela De La Hoz produit et met en scène *Tchaïkovski et moi* de Jean-Claude Humbert, qui est présenté à Genève au théâtre Cité-Bleue et au Festival Off Avignon 2017.

Elle signe sa quatrième mise en scène avec la compagnie Théâtre-Hall à Bruxelles, à Genève et au Festival Off Avignon 2018 avec la pièce *La Grande Veuve* (Alma Mahler) de Jean-Claude Humbert .

SOPHIE DE TILLESSE, mezzo

La mezzo belge Sophie de Tillesse étudie le piano, la flûte traversière, la pédagogie musicale à l'IMEP, Namur (Belgique), la musicothérapie à la Guildhall School of Music and Drama de Londres et travaille pendant plusieurs années comme musicothérapeute, avant de se consacrer au chant. Elle obtient un Premier Prix de chant en 1986 et un Diplôme Supérieur en 1989 dans la classe de Jules Bastin au Conservatoire Royal de



Bruxelles. Elle suit des cours de théâtre et d'escrime. Elle intègre les Choeurs du Théâtre Royal de la Monnaie, puis se perfectionne avec Madame Dina Grossberger à Anvers. Elle suit aussi les conseils de Halina Slonicka à Varsovie. Elle fut soutenue et appréciée par Dame Margaret Price.

Sophie de Tillesse fonde l'association CRESCENDO qui crée des spectacles originaux, organise des animations musicales au sens large, notamment des expositions-concerts et des opéras de chambre, Sophie fut nommée professeur de chant à l'académie de musique de Jette (Bruxelles). Elle se produit

régulièrement en récital avec piano, en musique de chambre ou avec orchestre. Elle est l'invitée de plusieurs festivals en Belgique et son amour de la scène la pousse à mêler théâtre et chant. Elle a écrit avec son complice, le pianiste Max de Beer, *Waterzooi* pour le Festival de Seneffe, puis *Minute Cocotte !* pour l'Espace Toots. Avec la soprano Diana Gonnissen, elle écrit *Ce Soir, Chéri !*, spectacle créé dans sa version définitive au Festival Off d'Avignon en juillet 2017. Elle a aussi fondé le Krocus Trio en 2011: elle chante alors avec la soprano Marie-Noëlle de Callatay et la pianiste Anait Le Krocus Trio se spécialise dans la musique belge et a reçu le Trophée Fuga 2017. Ce trophée est remis par l'Union des Compositeurs belges et récompense les artistes qui défendent le mieux la musique belge. Elle organise des stages

d'été de chant. Elle a enregistré en 1993 la création de l'oeuvre inédite *Foi* de l'écrivain et compositeur Gaston Compère pour un livre-disque de collection, reprenant les partitions de Gaston Compère rehaussées par le peintre Ralph Cleremans. En 1998, elle a enregistré des mélodies d'André Souris et de ELT Mesens pour le film *La tentative de l'impossible : René Magritte*, de Pierre Sterckx et Bernard Crutzen. (Diffusions sur Arte et la RTBF). En 1999, elle enregistre avec le pianiste français Jean-Yves Sébillotte l'intégrale des mélodies de Mieczyslaw Karłowicz, ainsi que six mélodies de Frédéric Chopin et les Chansons Polonaises de Francis Poulenc. Ce CD leur donne l'occasion de se produire de nombreuses reprises à Bruxelles et à Paris, notamment à l'Auditorium du Musée d'Orsay dans la cadre de l'exposition consacrée au peintre Jacek Malczewski. Ce récital a été retransmis et commenté en direct sur France-Musiques. En 2012, elle enregistre *Bestiaires* les Bestiaires de Francis Poulenc et Louis Durey, ainsi que le Grand Bestiaire de Gaston Compère, oeuvre qui lui a été dédiée par le compositeur. Ce CD a reçu de nombreuses critiques très élogieuses et fut soutenu par la Fédération Wallonie-Bruxelles. Ses hobbies: le tango et son jardin.

SANDRINE REVET, assistante à la mise en scène

Sandrine Revet est originaire de Saint-Marcellin en France. Très jeune, elle s'intéresse à différents domaines artistiques grâce à ses parents. Elle pratique la danse classique, le piano et va régulièrement au théâtre, à l'opéra, voir des ballets et des concerts. Au collège, elle rejoint le Club Théâtre de son établissement scolaire et joue surtout du Molière. Ensuite, elle intègre *Les Tréteaux de la Cumane*, une troupe de théâtre contemporain locale. Si l'idée de faire de la scène professionnellement la séduit pendant toute son adolescence, elle décide finalement de passer derrière le décor et de devenir assistante de réalisation dans l'audiovisuel. Après un cursus universitaire en langues étrangères appliquées, elle part à Paris pour faire une école de cinéma. Elle travaille ensuite sur des productions allant de la convention d'entreprise au long métrage en passant par l'organisation événementielle et le film publicitaire. En parallèle elle continue à pratiquer la danse et participe, sur scène et en



coulisses, à la création d'une comédie musicale : *Broadway Melodie*. Elle part de Paris pour s'établir à Gex en 1999 puis à Genève en 2008. Elle continue ses activités artistiques à travers différents styles de danse et le chant. Elle renoue également avec le théâtre en devenant assistante à la mise en scène de Théâtre Hall en janvier 2018.

JOSE MUINO, régisseur

La carrière théâtrale de José Muino commence lorsqu'il rencontre Daniela De La Hoz en 1991, avec qui il présente ses premiers spectacles, *Le Don d'Adèle* de Barillet et Grédy, *Les portes*



claquent de Michel Fermaud, *Apprends-moi Céline* de Maria Pancôme, et d'autres, dans des petits théâtres genevois. Il fonde Théâtre-Hall avec sa partenaire de théâtre en 1997 ; il est le vice-président de la compagnie. La même année, il met en scène *Virginie* de Michel André, qui se trouve être la première production de Théâtre-Hall. Curieux et dynamique, il ajoute plusieurs cordes à son arc les années suivantes : régisseur pour plusieurs productions, décorateur pour la pièce *Tchaïkovski et moi* de Jean-Claude Humbert, graphiste. Au-delà de

l'univers du théâtre, il se consacre à la photographie.

CONTACT

Contact

Administration, communication et
diffusion

Daniela de la Hoz
Théâtre-Hall
delahozdaniela@gmail.com
ou theatrehall97@gmail.com
0041 79 608 12 49

Adresse de contact
Avenue Calas 2
1206 Genève

*Remerciements à la Mobilière Assurances,
Genève, et à une Fondation.*

Visuel de l'affiche du spectacle
©Etienne Francey - Agence Etienneetienne

Photographie et graphisme
©Etienne Francey

Rédaction du dossier de presse
©Anastasia de Franchi

Relecture et correction
©Aldo de Franchi